

La Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale

Christophe Farquet

La Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale

Introduction

1. *Un regain de neutralité*

La politique étrangère suisse durant l'entre-deux-guerres

2. *Une démocratie en équilibre*

Les relations avec les belligérants jusqu'à la défaite française

3. *Manœuvres sans marge*

L'été 1940 en Suisse

4. *Dissuasion ou compromission ?*

Les services économiques à l'Axe

5. *Pages noires et pages blanches de l'histoire suisse*

La question des réfugiés juifs

6. *Entre exception et intégration*

La sortie de guerre

Conclusion

Depuis la publication des travaux de la Commission Bergier il y a plus de vingt ans, la discussion historiographique sur les relations extérieures de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale s'est concentrée sur l'évaluation des compromissions à l'égard de l'Allemagne nazie. Cette focale d'analyse a contribué à la forte politisation d'un débat consacré à certains cas particulièrement problématiques. La segmentation de la perspective, souvent couplée à un manque de distance, a dès lors empêché d'examiner correctement la politique étrangère suisse durant la guerre. Au-delà des avancées de la recherche sur les rapports économiques avec l'Axe, des pans entiers des relations extérieures de la Confédération ont été omis, entravant l'émergence d'une nouvelle vision générale sur l'histoire suisse durant la Seconde Guerre mondiale.

Bien loin d'avoir épuisé le sujet, l'historiographie s'est ainsi progressivement engagée dans une impasse ; l'étiollement récent de la recherche académique sur cette thématique en témoigne. Il est désormais temps de la raviver en commençant par intégrer les études de cas de ces trois dernières décennies dans une narration unifiée qui fait défaut à l'heure actuelle. C'est ce que cet ouvrage veut proposer. Pour ce faire, il aborde les relations extérieures de la Suisse dans leur globalité en les resituant dans une vue de plus longue durée et en les replaçant dans un contexte international. Cette approche permet, en retour, d'envisager sous un angle neuf les questions les plus brûlantes de la politique helvétique entre 1939 et 1945, comme l'accueil des réfugiés juifs ou les achats d'or de la Banque nationale suisse.

Au temps des révélations et des indignations doit maintenant succéder un moment plus propre à l'histoire : l'instant de la synthèse.